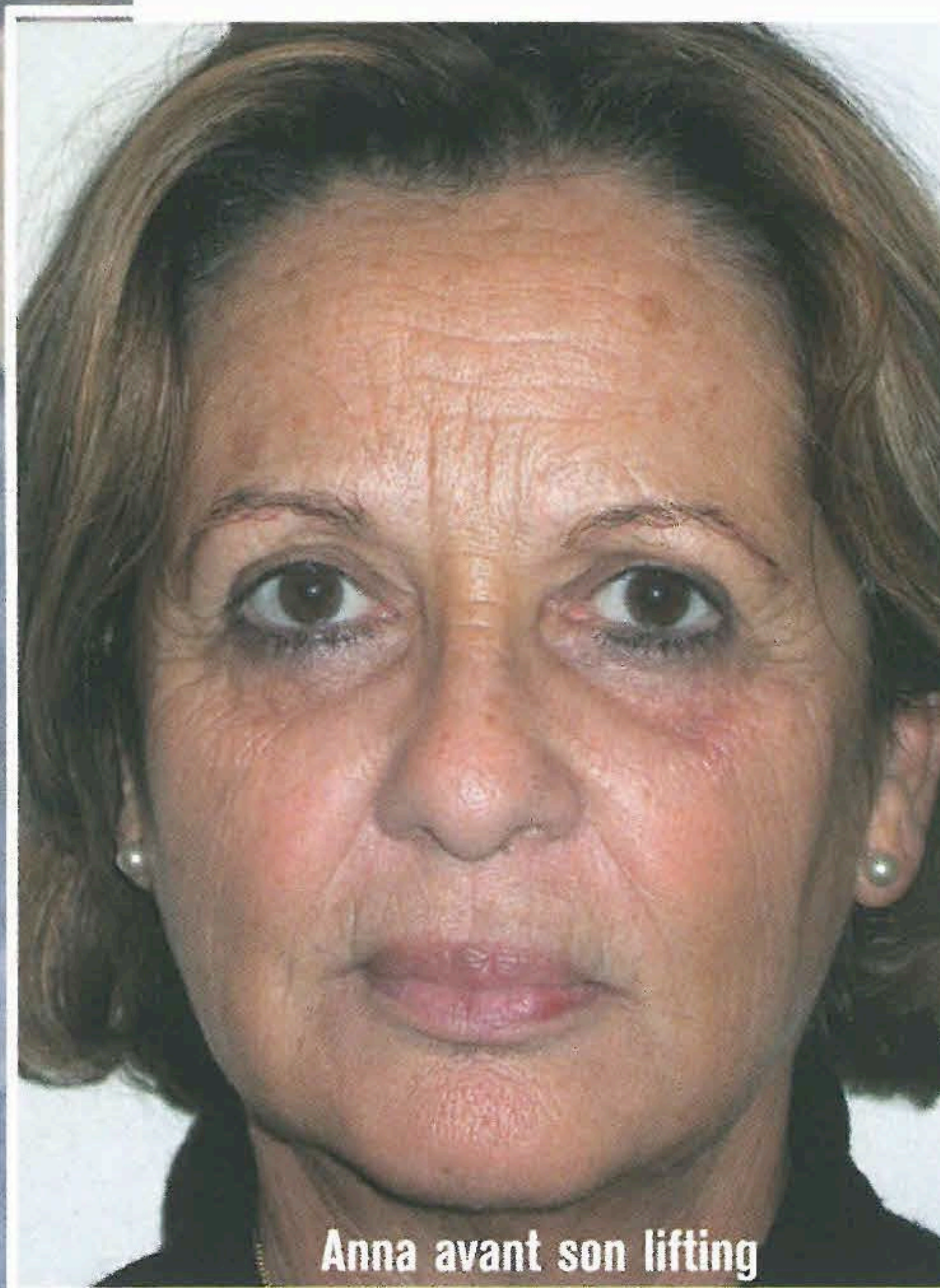


# Un lifting

Ana Z a la soixantaine charmante. Pourtant, sur les encouragements de ses proches, Ana a enfin pris la décision de consulter un chirurgien plasticien pour s'offrir un vrai lifting. Avant de prendre la décision, il lui a fallu quelques mois.

Une première rencontre avec le chirurgien de son choix, le docteur P.A, qui officie au Maroc, a eu lieu six mois plus tôt. Ana avait envie de son lifting depuis déjà quelques années, pourtant elle ne parvenait pas à se décider. Peur de changer

de tête, peur de la douleur... Bref, elle n'était pas prête. Aujourd'hui, c'est chose faite. Avec son autorisation et celle de ses médecins, MVM a suivi Ana, pas à pas, sur le chemin de son nouveau visage.



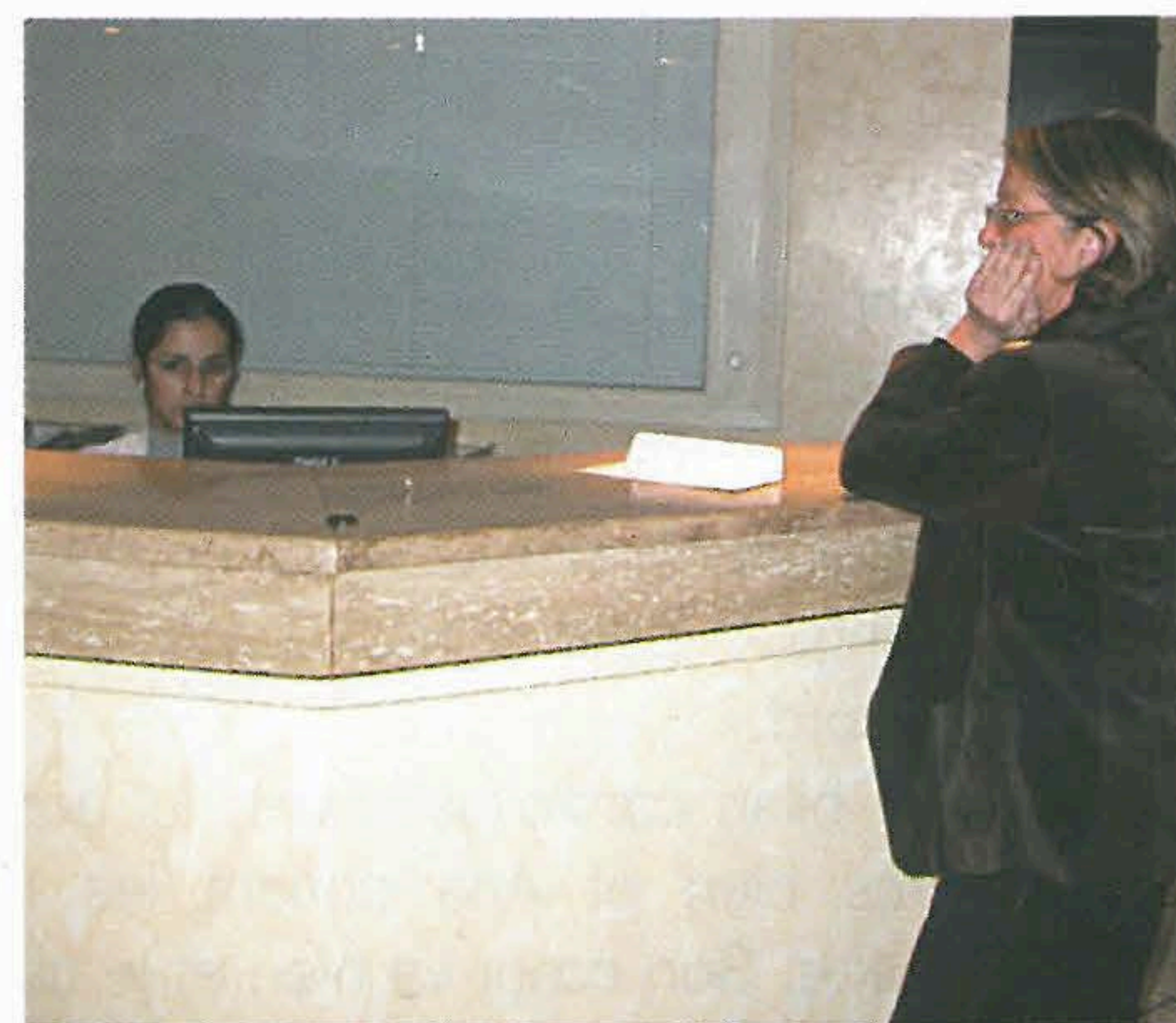
Anna avant son lifting

## Jour J-3

L'arrivée à Casablanca

# en live

Ana, qui vient de la ville de Bordeaux, a effectué un excellent voyage sur RAM avant d'atterrir avec une vingtaine de minutes d'avance à l'aéroport Mohamed V. Elle est en forme et ravie de constater qu'il ne pleut pas et que le ciel est bleu. Direction, la maison de ses amis qui vont l'accueillir pendant la dizaine de jours nécessaires à son rétablissement. Le photographe de MVM est



là, prêt à shooter son visage « d'avant ». Ana, détendue, se laisse photographier et se permet quelques plaisanteries sur « l'après ». Pour le moment, elle n'appréhende pas l'intervention.

### La consultation

On ne perd pas de temps. Ana a rendez-vous l'après-midi de son arrivée avec son chirurgien qui lui prescrit des examens médicaux à faire dès le lendemain matin à jeun. Il s'agit d'un bilan sanguin et cardiovasculaire.

## Jour J-2

dans une petite boutique, deux ravissantes et chaudes chemises de nuit. « C'est pour la clinique », précise-t-elle, un peu inquiète avant de se lancer à la recherche d'une brosse à cheveux neuve. « Ma brosse est peut-être porteuse de bactéries. On ne sait jamais ! » Dit-elle décidément inquiète. Pourtant, elle ne se l'avoue pas directement et nous assure qu'elle est tout à fait en forme et sans angoisse particulière.

Ses achats du jour seront exclusivement destinés à l'opération. Impossible de penser à autre chose...

Il est l'heure du rendez-vous au cabinet du chirurgien. Ana s'y rend et n'attend pas plus de cinq minutes avant que le médecin anes-

L'opération est pour demain et Ana passe la journée devant un miroir à tirer la peau de son visage avec ses doigts. Nouvelle angoisse : que le chirurgien, en lui « remontant » les traits, haussent ses sourcils et ses yeux, lu donnant un nouveau regard. Or Ana ne veut pas de nouveau regard. Elle a un visage méditerranéen avec des traits légèrement « tombants ». Elle tient absolument à conserver ce caractère, sinon elle « ne se reconnaîtra plus ». L'angoisse monte. Ana se promet d'en parler au chirurgien dans quelques heures, puisqu'elle a un dernier rendez-vous avec lui dans l'après-midi, justement pour qu'il observe attentivement son visage et décide des mesures à pratiquer. Elle attend avec impatience cet ultime entretien.

# « Le médecin anesthésiste lui pose une série de questions concernant son passé médical. »



## Les examens médicaux

Ana est à jeun, elle se présente dans un laboratoire du Boulevard d'Anfa avec lequel le chirurgien a l'habitude de travailler. Ces professionnels lui fourniront les résultats du bilan sanguin pour midi. C'est là une rapidité record.

Le bilan cardiovasculaire, lui aussi se passe très bien et Ana obtient les résultats sur place. Son cœur va bien et le cardiologue lui confirme qu'elle est parfaitement apte à subir une intervention qui risque de durer pratiquement cinq heures. Jusque-là, tout se déroule à merveille et Ana reste confiante. Elle a un nouveau rendez-vous au cabinet de son chirurgien pour rencontrer cette fois, le médecin anesthésiste qui la prendra en charge pendant l'opération. Ce rendez-vous aura lieu dans l'après-midi, quand les résultats sanguins seront disponibles. Ana en profite alors pour prendre un solide petit-déjeuner. Elle a également très envie de faire un peu de shopping avant son rendez-vous avec les médecins.

La voilà donc partie au Maarif où elle choisit

thésiste et le chirurgien ne la reçoivent. Ils consultent ensemble les résultats du bilan sanguin et s'entretiennent entre eux dans un jargon médical qu'Ana ne comprend pas. L'inquiétude monte. On lui explique alors que tous va bien.

Un lifting oui, mais sans risque. C'est en gros ce qu'Ana a envie d'entendre. Les médecins la rassurent. Elle ne risque rien d'autre que les risques inhérents à toutes opérations. Ana se sent un peu mieux. Le médecin anesthésiste lui pose alors une série de questions concernant son passé médical, les médicaments pris, les anesthésies déjà subies... L'entretien avec ce médecin dure une bonne demi-heure. Elle apprend ainsi qu'elle sera opérée sous anesthésie locale, ce qui lui fait plaisir. Elle demande néanmoins si on peut rester sur une table d'opération pendant cinq heures avec une seule anesthésie locale. Les médecins sourient et la rassurent une nouvelle fois. Tout va bien se passer.

## Jour J-1 L'attente...

Il est 17h et Ana est au cabinet de son chirurgien. Elle rentre directement dans le vif du sujet. « Docteur, ne me faites pas la tête de tout le monde ! Je détesterai me retrouver avec des yeux « levés » vers les tempes comme les vamps américaines... Pareil pour les sourcils. Je ne veux pas les voir « remontés », cela me donne un visage idiot ! » Ana est obsédée par ce « problème ». Elle a d'ailleurs toujours refusé de pratiquer l'injection de Botox à cause de cela. Pour garder le caractère méditerranéen et légèrement tombant de son regard.

Le chirurgien est un peu ennuyé. C'est la première fois qu'il rencontre un tel « cas ». Il explique à Ana qu'il sera de toute façon obligé de relever la ligne des sourcils. Pour les yeux, il fera attention à bien respecter les volontés de cette patiente.

En attendant, il lui conseille de rentrer chez elle, de se reposer et lui prescrit un calmant pour la nuit.